

Un milliard \$ de projets sur la Côte-de-Beaupré



Depuis longtemps, la Côte-de-Beaupré veut se débarrasser de l'étiquette d'une ville de passage, et l'après-AbitibiBowater lui procure maintenant l'occasion de le faire.

Collaboration spéciale Sylvain Desmeules

Sylvain Desmeules, collaboration spéciale

Le Soleil

(Beaupré) Près de 1 milliard \$ de projets sur la table, dont 800 millions \$ pour le projet éolien de Boralex : voilà la réponse de la Côte-de-Beaupré à son «après-AbitibiBowater».

Elle veut en finir avec l'étiquette d'une «ville de passage» entre Québec et Charlevoix pour se donner une image de vitalité économique, comme le dit si bien le slogan de sa récente offensive, *En affaires avec la côte!*

«C'est ici que ça va se passer dans les prochaines années», affirme le président du CLD, Bernard Paré. Le dire ne suffit pas, voilà pourquoi on a vu apparaître dans la région de Québec des affiches géantes titrant *Projets d'entreprise ou d'expansion, en affaires avec la côte.*

Carte de la MRC Côte-de-Beaupré

On a mis 100 000 \$ dès cette année sur cette campagne de promotion. «On veut que les gens pensent à nous quand ils auront un projet», justifie Mario Leblanc, directeur général du CLD.

Des projets pour un milliard de dollars? On veut des preuves, serait-on tenté de demander. Il y a ceux connus, comme celui du centre aquatique (30 millions \$) et du centre de congrès (15 millions \$). Dans ce dernier cas, le dossier avance «très bien».

«On doit doubler la capacité d'accueil actuelle pour atteindre 800 unités.

Les deux projets créeront 115 emplois à terme», rappelle M. Leblanc.

«On est beaucoup plus qu'un corridor routier. Oui, on va le développer. On ne veut pas que les gens arrêtent prendre un café et repartent immédiatement», insiste le maire de Beaupré, Michel Paré, qui affirme que deux projets d'hôtels sont dans l'air.

Prévue pour 2013, une centrale hydro-électrique sur la rivière Sainte-Anne produira jusqu'à 23 000 kilowatts/heure, un projet ambitieux de 51 millions \$ jouissant déjà de l'acceptabilité sociale.

Le secteur du quai

À Sainte-Anne-de-Beaupré, c'est tout le secteur du quai qu'on veut redorer, un projet de 6,5 millions \$ auquel le maire Jean-Luc Fortin aimerait bien greffer une gare ferroviaire où s'y arrêterait le futur train touristique projeté dans le développement du Groupe Le Massif. C'est sans compter le projet de 20 millions \$ des Pères Rédemptoristes pour ajouter du lustre au secteur de la Basilique.

«Il faut reconnaître que Sainte-Anne-de-Beaupré mérite un statut à la hauteur des attentes de ses visiteurs [1,5 million par année à la Basilique]. On ne se chicane pas avec Beaupré ou Québec, mais avec Lourdes et Rome. Le gouvernement du Québec ne doit pas oublier que les attraits de Québec sont aussi sur la Côte-de-Beaupré et dans la couronne. Il n'y a pas juste Québec qui pense en grand, nous aussi», dit le maire Fortin.

C'est sans compter tous les projets moins grandioses ou encore émanant du privé, par exemple la construction d'un accueil touristique d'un demi-million de dollars aux portes de la MRC.

Sur le plan démographique, on croit que la population pourrait augmenter de 19 % d'ici 2016, pour atteindre 27 500 personnes. Dans la région de Québec, c'est ce territoire d'ailleurs qui comporte les indicateurs les plus prometteurs quant à la migration de population au cours des prochaines années. Malgré la perte de l'usine d'Abitibi-Bowater (qui générait quelque 33 millions \$ en masse salariale dans la région), le CLD aimerait à rappeler que le taux de chômage dans la MRC est de 5,5 % ou, si vous aimez mieux, 12 000 travailleurs. Le revenu médian se chiffre à 26 316 \$ sur la Côte-de-Beaupré, ce qui se compare avantageusement à la moyenne québécoise à 24 430 \$.

«La papetière, c'est un coup dur, mais c'est aussi l'opportunité de se renouveler. Ce fut un électrochoc. Maintenant, on veut prendre notre place et on y travaille fort», répète le président du CLD.

«N'oublions jamais que c'est ici, à Beaupré, qu'on retrouve le plus de terrains résidentiels; on en a 3450 à développer. On peut se permettre de penser doubler, voire tripler notre population», enchaîne le maire de Beaupré.

Grandes visées

Bref, la Côte-de-Beaupré a des grandes visées et comme le dit si bien le maire Paré, «on a les ingrédients, on a la volonté et on a la vision. On ne parle plus de relance, mais de la croissance d'une région. C'est plus large, plus porteur!»

Pas de relance de l'usine

Le comité de relance de l'usine de Beaupré n'existe plus, ce qui met fin à toute idée de réouverture de la papetière. Et le syndicat et la municipalité ont jeté l'éponge, mais les ambitions sont tout autres.

«Tout le monde a constaté qu'il n'y avait plus d'avenir avec l'usine si bien qu'on travaille à la diversification. Notre objectif est clair : créer plus d'emplois que les 360 perdus», lance le maire de Beaupré, Michel Paré. Le processus de vente pour démolition est même enclenché. «Notre objectif, pour l'instant, c'est d'obtenir les terrains. Il y a là un potentiel de 3,5 millions de pieds carrés», continue le maire, qui ne connaît toujours pas l'acquéreur.

Il affirme que cinq ou six entreprises s'intéressent à Beaupré. «On a récemment perdu une opportunité d'affaires, faute d'un grand terrain pour accueillir», dit-il. Mais Beaupré ne peut espérer tout faire seul. «On demande au gouvernement du Québec de pouvoir accéder à des programmes de diversification économique pour trouver la bonne niche. On a une grande superficie, on ne veut pas manquer notre coup», conclut-il.